

## LECTIO DIVINA AVEC LE PÈRE LAGRANGE



### *Prédication de saint Jean Baptiste (16)*

Lc 3. <sup>7</sup>Il disait donc aux foules qui venaient pour être baptisées par lui : « Race de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ? <sup>8</sup>Faites donc de dignes fruits de pénitence. Et n'allez pas vous dire : « Nous avons pour père Abraham ! » Car je vous dis que Dieu peut de ces pierres susciter des enfants à Abraham.

<sup>9</sup>Et déjà même la cognée est placée à la racine des arbres ; tout arbre donc qui ne fait pas de bon fruit va être coupé et jeté au feu. »

Mt 3. <sup>7</sup>Or, voyant beaucoup de pharisiens et de sadducéens qui venaient à son baptême, il leur dit : « Race de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ? <sup>8</sup>Faites donc un digne fruit de pénitence. Et n'ayez pas l'air de vous dire : "Nous avons pour père Abraham !" Car je vous dis que Dieu peut de ces pierres susciter des enfants à Abraham.

<sup>10</sup>Et déjà la cognée est placée à la racine des arbres ; tout arbre donc qui ne fait pas de bon fruit va être coupé et jeté au feu. (Suite, § 18.) »

Dans tout ébranlement des foules, les éléments les plus divers entrent en scène. Ce qui importe, ce sont les sentiments de ceux qui dirigent. Cette élite n'est pas toujours vraiment de tous points une élite ; elle n'est pas la partie d'un peuple la plus spontanée, ni la plus sincère, ni la plus désintéressée dans les manifestations qui supposent un don de soi, une volonté généreuse, l'enthousiasme et l'élan. C'est à cette élite dirigeante, aux Pharisiens, que Jean Baptiste s'adresse d'abord, selon le tissu des évangiles. Ces Pharisiens et ces Sadducéens, nous les verrons peu à peu projeter leurs figures sur la toile lumineuse de nos récits. Leur première entrée est reçue, dirions-nous, par une injure.

« Race de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ? Faites donc un digne fruit de pénitence, et n'ayez pas l'air de dire en vous-mêmes : Nous avons pour père Abraham ! Car je vous dis que Dieu peut de ces pierres susciter des enfants à Abraham<sup>1</sup>. »

Il s'irrita pour sauver. La vipère, dont on ne soupçonne pas la présence, mord et tue. L'animosité contre elle naît de la compassion pour ses victimes. Le petit peuple, que d'ailleurs les Pharisiens méprisent, les regarde comme les truchements autorisés de la loi divine ; étant sans soupçon, il est incapable de se préserver du venin de leur doctrine. Ce venin dénoncé par Jean, c'est l'orgueil qui les pose en instruments dont Dieu ne

---

<sup>1</sup> Mt 3, 7-9.

saurait se passer. Ils sont fils d'Abraham ; Abraham a été le dépositaire des promesses en leur faveur ; la toute-puissance de Dieu est rivée à leurs personnes.

Cette prétention est intolérable à l'homme religieux qui a sondé ce qu'il est, chétif, et de plus pécheur, en présence de l'Infini. Abraham lui aussi avait cru à la promesse, mais dans son humilité il s'était prosterné la face contre terre<sup>2</sup>. Eux se croyaient indispensables, et par cet orgueil déplacé ils provoquaient le châtement. Assurés que Dieu ne les laisserait pas périr, de peur d'anéantir son culte, ils allaient soutenir une lutte désespérée et y périr. Jean le présentait ou l'avait appris de Dieu. « Déjà la cognée est posée à la racine des arbres : tout arbre qui ne fait pas de bon fruit va être coupé et jeté au feu<sup>3</sup>. »

Il était donc grand temps de faire pénitence, et la première démarche du repentir était de s'abaisser, c'est-à-dire de se mettre à sa place devant cette souveraineté infinie de Dieu qui pouvait, de ces pierres, détachées des collines rocheuses, susciter de véritables fils d'Abraham, non plus selon la chair, mais imitateurs de sa foi, humble dans sa confiance.

À suivre

17\_Avis particuliers donnés par le Baptiste (17)

In *L'Évangile de Jésus Christ* par le P. Marie-Joseph Lagrange o.p.  
avec la synopse évangélique

---

<sup>2</sup> Gn 17, 3.

<sup>3</sup> Mt 3, 10.